

Objectifs :

- repérer les caractéristiques géographiques, politiques, culturelles de la région
- comprendre **la diversité** des **enjeux** à l'oeuvre sur cet espace, et ses répercussions mondiales
- savoir-faire : composition : rédiger à partir d'une vidéo/cartes mentales = carte à construire et mémoriser
-

Notions et vocabulaire

« Proche-orient », « Moyen-Orient », *nationalisme, islamisme, « printemps arabes », Ligue arabe, OPEP, pétromonarchies...territoires occupés et colonies israéliennes, Hamas, Hezbollah.*

Introduction :

Le Moyen-Orient est une des régions du monde où les tensions et les conflits sont les plus nombreux. C'est le paradoxe d'une région qui compte un héritage culturel d'une extrême diversité et d'une grande richesse, et qui dispose de ressources stratégiques clés comme le pétrole. Ces atouts potentiels se sont pourtant transformés en sources de conflits car la situation géopolitique de la région depuis la fin de la Première Guerre mondiale est devenue extrêmement complexe.

- Quels sont les conflits qui ont marqué le Moyen-Orient ? Quels en sont les causes et les enjeux ?

(Terminez cette introduction par l'annonce du plan)

Plan détaillé :

I/ Une région aux multiples enjeux

1. *Importante diversité culturelle= peuples, religions, régimes politiques*
2. *Ressources et enjeux géopolitiques= pétrole, eau, nucléaire*

II/ Une histoire politique complexe depuis 1945

1. *Le Moyen-Orient dans la Guerre froide= fin des mandats, le cas de l'Iran, la Crise de Suez en 1956*
2. *Conflit israélo-arabe depuis 1948 : les guerres successives, la question palestinienne, l'OLP*
3. *Montée de l'Islamisme= origines, impact régional et international*

1. Une région aux multiples enjeux

1. Une importante diversité culturelle

on construit la carte distribuée (à partir carte p. 130, et sq.) + schéma de synthèse (Belin, 2014)

2.

• **peuples**

Le Moyen-Orient abrite une grande diversité de peuples. Les **Arabes** sont présents de la péninsule arabique jusqu'aux rives de la Méditerranée, ainsi qu'en Égypte : ce sont les plus nombreux (190 M. d'habitants). On trouve aussi des **Turcs** sur le territoire de l'actuelle Turquie et des Perses en Iran (80 M.).

+ minorités, par exemple les **Kurdes** (30 M.). Chacun de ces peuples possède sa propre langue et ses propres traditions, et un nationalisme parfois virulent s'exprime dans les zones transfrontalières.

• **mosaïque religieuse**

La région est majoritairement marquée par la religion musulmane.

Cependant, les divisions religieuses sont nombreuses et ne recoupent pas forcément celles des peuples : la majorité des Arabes et des Turcs appartient à **l'islam sunnite** et la **majorité des Persans est chiite**. Cependant, une partie des Arabes est chiite (au sud de l'Irak, sur les rives du golfe Persique et dans certaines régions du Liban) et certains Turcs sont **alévis** (une branche du chiisme).

Les chrétiens sont également présents. Installés avant l'arrivée des Arabes au 7^e siècle, ils sont aujourd'hui minoritaires, et aussi très divisés : les coptes en Égypte, les chaldéens en Irak ou les syriaques en Syrie.

Le judaïsme est également présent dans les grandes villes de la région et l'immigration de certains juifs d'Europe en Palestine a commencé à la fin du 19^e siècle, motivée par le **mouvement sioniste**.

• **régimes politiques** : (tableau manuel Belin 2012 p. 131)

D'abord, bien comprendre que les frontières des Etats ont été dessinées par les anciennes puissances coloniales (ottomanes, puis européennes) ! Elles ont été établies sans tenir compte des réalités humaines, économiques ou historiques, sont discutées voire niées. Depuis la décolonisation, les principaux États de la zone se livrent une lutte d'influence, qui peut prendre la forme de nationalismes actifs.

Les monarchies du Golfe (Arabie Saoudite, Qatar, Koweït...) s'efforcent de contrebalancer la puissance de leurs voisins lorsque ceux-ci paraissent trop ambitieux ; ces monarchies sont des États autoritaires, et peu démocratiques ; le pouvoir y est l'objet de luttes intenses, entre clans ou tribus.

Les démocraties : Turquie (avant la prise de pouvoir de Erdogan en 2003), Israël, Jordanie ? La notion de « démocratie » est délicate à interpréter au Moyen-Orient ; les droits ne sont pas les mêmes selon le statut dans la société, et, pour ce qui concerne les femmes, même en Arabie Saoudite on constate des avancées significatives. Il est plus facile d'indiquer quels sont les États au pouvoir autoritaire : Syrie, Arabie saoudite, Emirats arabes unis, Qatar...

En fin de compte, cette mosaïque rend certains États très instables, compte tenu de leur division en plusieurs peuples ou religions. C'est le cas de l'Irak depuis 2003. Le Nord, peuplé de Kurdes, a acquis une indépendance de fait. Le Sud est frappé d'une guerre civile entre Arabes chiites et sunnites, et les chrétiens sont persécutés et conduits en exil. De même, le Liban est très instable depuis la guerre civile, qui a duré de 1975 à 1990. Le pays est composé de chrétiens, de musulmans sunnites et chiïtes, et d'autres minorités comme les Druzes. Mêmes difficultés pour la Syrie, jusqu'à aujourd'hui

1. 2. Ressources et enjeux géopolitiques

- **Pétrole** : dès le 19^e siècle, les ressources en pétrole du Moyen-Orient sont un enjeu. Les Anglais installent des points d'appui, comme au Koweït, et contrôlent la route stratégique du canal de Suez.
- Aujourd'hui, les États-Unis ont implanté dans la région un réseau de bases pour contrôler les routes stratégiques. Ils soignent leur alliance avec l'Arabie Saoudite, principal producteur. Cela les conduit à s'opposer à l'Iran = De 1980 à 1988, ils soutiennent l'Irak dans la guerre Iran-Irak. Mais dans la 2^e guerre du Golfe, ils interviennent directement contre l'Irak, et en contrôlent à présent les principaux gisements pétroliers
-
- **Eau** : elle est rare dans la région, comme en Palestine : conflits entre Israël et territoires palestiniens, entre Israël et Syrie (plateau du Golan), entre Turquie, Syrie et Irak, pour le contrôle des eaux de l'Euphrate. La construction de barrages en Turquie a été source d'incidents diplomatiques et politiques.
-
- **Nucléaire** : bras de fer diplomatique entre E.U. et l'Iran, soupçonné de tenter d'acquérir l'arme nucléaire. Un accord de désarmement nucléaire avait été conclu, avec les États-Unis (+ Russie, Chine, France, Royaume-Uni, Allemagne), que Donald Trump a refusé de certifier dernièrement, aggravant les tensions dans cette partie du monde, malgré le contrôle de l'**AIEA** (Agence Internationale de l'Energie Atomique).

II. Une histoire politique complexe depuis 1945

1. Le Moyen-Orient dans la Guerre froide

2. = *fin des mandats* : Toute la région est dominée jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale par l'Empire ottoman, vaste empire multiculturel dirigé par un sultan turc qui porte le titre de calife (commandeur des croyants) car l'Empire contrôle La Mecque.

3.

Lors de la Première Guerre mondiale, l'Empire ottoman s'engage aux côtés de l'Allemagne. **Les Anglais** suscitent alors en **1916** une révolte des populations arabes en leur promettant de retrouver leur indépendance.

4.

En réalité, les Européens, Français et les Anglais, envisagent de mettre la région sous tutelle et d'établir un partage. C'est l'objet **des accords Sykes-Picot** signés en mai 1916. En 1918, l'Empire ottoman s'effondre. **Le traité de Sèvres établit son partage en 1920**. La France et l'Angleterre reçoivent des mandats de la Société des nations pour administrer les territoires : Syrie et Liban pour la France, Irak, Jordanie, Palestine pour l'Angleterre. La Mecque échoit à l'Arabie saoudite, et son roi contrôle désormais les lieux saints de l'Islam. C'est là que les Européens tracent des frontières qui ne respectent pas toujours la répartition des différents peuples. L'Égypte, sous tutelle britannique depuis le 19^e siècle, est indépendante en **1922**. En **1932**, c'est le tour de **l'Irak** d'accéder à l'indépendance. Anisi, en 1943, la France accorde l'indépendance au Liban, puis en

1946 à la Syrie.

= **le cas de l'Iran** : le pays, majoritairement sunnite, abrite aussi de nombreuses minorités ; il est aussi l'objet des convoitises du Royaume-Uni, puis des autres puissances occidentales, en raison de sa richesse en hydrocarbures. En 1960, l'Iran est l'un des co-fondateurs de l'OPEP (Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole), avec l'Arabie saoudite, le Koweït, l'Irak, et le Vénézuéla. C'est un début d'émancipation de la tutelle des anciennes puissances colonisatrices. Par contre, en 1979, une révolution permet l'accession de l'Ayatollah Khomeiny à la tête du pays, lequel exerce un strict pouvoir autoritaire, basé sur l'application de la « charia » (la justice est exercée selon les préceptes du Coran, interprétés par le pouvoir à son avantage).

De 1980 à 1988, un conflit l'oppose à l'Irak, soutenu par les Etats-Unis (l'Iran est soutenu par l'U.R.S.S.), après l'accession au pouvoir des islamistes sous le leadership de l'ayatollah Khomeiny. Cette première guerre du golfe ne résoud pas vraiment les tensions, et dès 2003, sans l'accord de l'ONU cette fois, les Etats-Unis se lancent dans la 2e guerre du Golfe, qui aboutit à la destitution de Saddam Hussein.

L'Iran aujourd'hui se présente comme la puissance rivale de l'Arabie saoudite, dans la volonté d'exercer une forme de leadership sur les Etats du Moyen-Orient.

1. = **la Crise de Suez en 1956** : En 1956, le colonel **Nasser**, chef de l'état égyptien, décide de nationaliser le Canal de Suez, au détriment des intérêts financiers de la France et du Royaume-Uni. Ces deux pays montent une expédition punitive contre l'Egypte, projet qu'ils finissent par abandonner sous la pression conjointe des deux « Grands » (Etats-Unis et URSS) : la crise de Suez marque la fin de l'influence française et britannique, relayée par celle des puissances de la guerre froide.

= **la guerre en Irak** : En 1991, les États-Unis prennent la tête d'une alliance sous mandat de l'ONU pour libérer le Koweït, envahi par **Saddam Hussein**, chef de l'État irakien. Les attentats du 11 septembre 2001 montrent que les tensions du Moyen-Orient peuvent avoir des répercussions dans le monde entier. En 2003, les États-Unis, sans l'accord de l'ONU, attaquent à nouveau l'Irak, sous prétexte que Saddam Hussein tenterait de se doter d'armes de destruction massive. Depuis 2001, l'OTAN est présente en Afghanistan pour lutter contre l'influence des talibans. Durant la guerre froide, les États-Unis et l'URSS s'affrontent au Moyen-Orient par alliés interposés, transposant leurs rivalités et jouant des divisions régionales. Depuis la fin de la guerre froide, l'influence majeure des États-Unis est tantôt jugée positivement, tantôt largement *contestée*, notamment en raison de son soutien *inconditionnel* à l'état d'Israël.

= **Conflit israélo-arabe depuis 1948** : (voir document joint)

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, de nombreux juifs d'Europe, rescapés de la Shoah, souhaitent s'installer en Palestine, après les promesses faites par le Royaume-Uni et les démocraties européennes. Ce qui pose le problème de l'indépendance de ce territoire, où cohabitent difficilement Arabes et Juifs. Plusieurs plans de partage, sous l'égide de l'O.N.U. ne permettent guère de résoudre le problème. Dès 1947, en effet, l'ONU prévoit un État juif et un État arabe de superficies égales. Jérusalem, ville sainte des trois monothéismes, devait avoir un statut international. En réalité, ce plan ne sera jamais appliqué ! Dès **1948**, lorsque les Anglais se retirent, les Juifs- **Ben Gourion** à leur tête- proclament la naissance de l'État d'Israël. Aussitôt, les États arabes voisins attaquent Israël. Ils sont vaincus et Israël occupe 78 % du territoire de la Palestine. Le reste est annexé par les États arabes. A partir de ce moment, plusieurs guerres- *guerre des Six jours*, *guerre du Kippour*- réduisent comme peau de chagrin les territoires palestiniens, au profit d'Israël, soutenu par les Etats-Unis : le conflit israélo-arabe est marqué par la guerre froide. Les États-Unis soutiennent plutôt Israël tandis que l'URSS soutient plutôt les pays arabes. Les efforts de l'ONU n'aboutissent guère et l'exacerbation du conflit finit par alimenter un terrorisme

récurrent, et contribue au renforcement de l'islamisme..

1. = Montée de l'islamisme (voir définition dans le manuel!)

En effet, ces conflits finissent par avoir une portée au-delà des limites du Proche et du Moyen-Orient. Les attentats du 11 septembre 2001 montrent que les tensions du Moyen-Orient peuvent avoir des répercussions dans le monde entier. Dans plusieurs Etats, la montée de mouvements extrémistes, islamistes, conduisent à des conflits internes, et au terrorisme, y compris à l'international. Se présentant comme une alternative à l'occidentalisation et au modernisme qui déstabilisent les sociétés traditionnelles, l'islamisme se diffuse au sein des sociétés du Moyen-Orient, sur ses marges, et même au-delà dans le monde musulman. Le 11 septembre 2001 marque pour la région un tournant, dans la mesure où les Occidentaux interviennent dès lors directement en Afghanistan et en Irak. Cet interventionnisme, souvent perçu comme une nouvelle forme d'impérialisme occidental, attise à son tour les tensions et nourrit le fondamentalisme. Ce cercle vicieux a même conduit récemment à la constitution d'un véritable « califat », empiétant sur la Syrie, et l'Iran, alimenté par le pillage des ressources et la mise au travail forcé des populations.

Aujourd'hui, l'enjeu démocratique reste un élément important de l'instabilité du Moyen-Orient : les espoirs du « printemps arabe » (chute des dictatures en Tunisie, puis Libye et Egypte, en 2011) ont été en partie déçus, et ont favorisé l'arrivée au pouvoir des partis islamistes.

Si bien que l'avenir est incertain : en Syrie, Bachar El-Assad conserve le pouvoir par une répression féroce. En Égypte, l'armée contrôle le pouvoir. Le Moyen-Orient reste une des zones du monde où les tensions et les conflits sont les plus nombreux et les plus violents. La forte croissance démographique de la région et la gestion de ses ressources posent pourtant des questions auxquelles seule une réponse concertée, y compris au sein de l'ONU, pourrait apporter une solution.